

# UNE DE PERDUE DEUX DE TROUVÉES.

---

(SUITE.)

## CHAPITRE XLV.

### TRIBULATIONS DE M. EDOUARD.

Revenons au volontaire qui s'était rendu, à l'heure indiquée, au logis de M. Edouard. Il trouva la clef sur la porte et entra. Après une demi-heure d'attente, il crut qu'il n'avait rien de mieux à faire que de préparer le bol de punch. Il prit de l'eau chaude, du sucre, un citron qu'il coupa par tranches, puis y mêla une copieuse proportion d'eau-de-vie. Il mêla le tout avec une grande cuiller et en prit un verre. Il prit ensuite une pipe qu'il emplit de tabac et bourra. De temps en temps il regardait à sa montre, haussait les épaules, prenait un petit coup, se rasseyait sur le sofa et tirait d'énormes bouffées.

Neuf heures étaient sonnées depuis longtemps, et M. Edouard ne rentrait pas. Le volontaire était inquiet, il s'impatientait de ce retard. — "Que diable fait donc M. Edouard qu'il n'arrive pas ?" se disait-il. — "Je vais l'attendre encore un quart-d'heure ; s'il n'est pas rentré, je pars et vais avertir la police." Et il prit encore un petit coup.